

Délire collectif : on pense d'abord aux Ukrainiens avant d'aider nos compatriotes qui crèvent la faim !

écrit par Jules Ferry | 10 mars 2022





Point de collecte pour l'Ukraine

Partout, les dépôts débordent de colis pour l'Ukraine. A La Rochelle, par exemple, il a fallu réquisitionner le Parc des expositions !

Partout, de l'école à la mairie la même abondance.



En une semaine, la télévision a réussi à conditionner la population à donner massivement pour l'étranger alors que bien de nos compatriotes crèvent la faim et n'intéressent personne.

Deux cas pour illustrer ces délaissés du système qui représentent pourtant le socle et l'avenir du Pays : un paysan et une jeune.

Cas N°1 : Pierre, jeune agriculteur. «Je ne peux plus me chauffer»

7 février 2022. Voici Pierre, jeune agriculteur, lors d'un tournage sur la hausse des prix du carburant. Il confiait alors ses fins de mois difficiles avec la hausse des prix du gasoil.

14 février 2022, nouvelle vidéo, encore avant la fuite en avant de Macron et les hausses consécutives aux sanctions contre la Russie ! On imagine maintenant...

Retrouvons-le dans sa ferme. Il nous a ouvert ses portes pour nous montrer son quotidien avec 1300 euros par mois.

Pierre ouvre son pantalon pour montrer un collant qui dépasse. « *Nous, on appelle ça un caleçon long explique-t-il. J'en porte un le jour et un la nuit* ». Si le jeune agriculteur nous montre ça, c'est qu'il ne chauffe pas sa maison. Il ne peut pas. Le jeune agriculteur se contente de sa cheminée, et encore « *quand il fait vraiment froid* ». Pierre vit dans la ferme familiale située dans l'Eure-et-Loir à quelques kilomètres de la frontière avec l'Île-de-France. « *On m'a toujours appris à faire des économies. Mais là, ce ne sont plus des économies qu'on fait, c'est de la restriction.* » [LP](#)

Cas N°2 : Lizzie, 20 ans à Metz

<https://twitter.com/brutofficiel/status/1501283108586287108?s=20&t=bW928m1YF63B1jxczrn0zw>

Pour eux, rien. Tout part en Ukraine, la télé a bien fait son travail.

